

Le Reflet de La Sagesse

1 €

24/25 Octobre 2006 - 1 Shawal 1427

Numéro 3



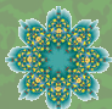
Thème du mois:

Son Eminence Sayyed Tabatabâi.



Allamâ; Tabatabai est d'une famille qui a donné de grands Oulemas; il est à vrai dire le fruit de quatorze générations d'érudits et de savants de Tabriz. Il vint au monde dans cette dernière ville en 1282 (1903) et décéda à Qom en 1360 (1981).

Il fit ses études primaires en sa ville natale, et à 22 ans, il se rendit à Nadjaf Achraf, ville sainte de l'Iraq. (page 4)

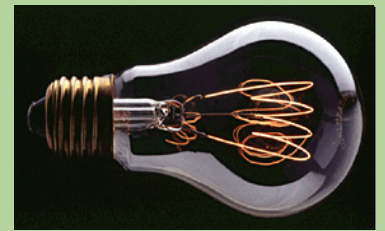


Hadeeth

L'Imâm Al Sâdeq (as) a dit :

"Celui qui a appris la science ("ilm) et l'a appliqué et l'a enseigné à un autre pour Dieu, est appelé dans le royaume des cieux comme "digne et élevé" (athîm), car il a appris pour Dieu, et a appliqué pour Dieu, et a enseigné pour Dieu" (al kâfi.v1-p.35)

Questions & Réponses



page 15

La Vie et Ses Questions



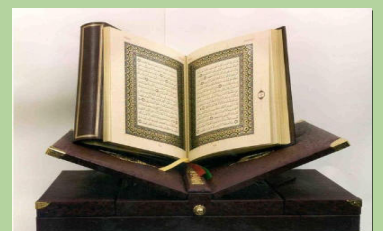
page 16

Les Religions monothéistes



page 13

Commentaire du Coran



page 18

Tout article publié exprime une opinion qui n'engage que son auteur.
La Revue ne peut-être tenue responsable du contenu d'un article qu'elle publie.

Sommaire

Evènements du mois	page 3
Biographie de Allama Sayyed Mohamed Hussein Tabatabaï	page 4
Théologie	page 7
Jurisprudence	page 8
Vie du Prophète et des Imams	page 9
Allama Tabatabaï, grande figure de l'Islam	page 11
Invocation du mois	page 12
Les Religions monothéistes	page 13
Questions & Réponses	page 15
La Vie et ses questions	page 16
Commentaire du Coran	page 18

Evènements du mois

1 Shawwal - 24 ou 25 Octobre	Eïd Al Fitr - Fête de la fin du mois du Ramadhan.
4 Shawwal - 25 Octobre	Début de la grande occultation (328 H).
5 Sahwwal - 26 Octobre	Bataille de Hounain (8 H).
8 Shawwal - 29 Octobre	Destruction des mausolées des imams de Baqi' à Medine par les Wahhabites (1344 H).
9 Shawwal - 30 Octobre	Bataille Hamrâ' al assad (3 H).
15 Shawwal - 5 Novembre	Bataille Bani Qainouqa' (2 H).
	Bataille de Ouhoud (3 H).
	Martyr de Hamza (3 H).
17 Shawwal - 7 Novembre	Bataille de Khandaq (5 H).
21 Shawwal - 11 Novembre	Conquête de l'Espagne par les musulmans (92 H).
25 Shawwal - 15 Novembre	Martyr de l'Imâm Al Sâdeq (as).
27 Shawwal - 17 Novembre	Le Prophète(saw) se dirige vers Taïf.

Appréciations et Remarques de nos lecteurs(ices)

Rédaction : "Nous n'avons malheureusement pas reçu de réactions ce mois-ci, votre contribution à tous quelqu'elle soit nous est très précieuse pour l'évolution de votre revue".

Chaque semaine sera publié une remarque ou une appréciation d'un de nos lecteurs ou lectrices.
(Envoyez nous vos remarques par e-mail à l'adresse ci-dessous)

Pour toutes suggestions ou remarques concernant votre revue, ou si vous désirez collaborer à l'élaboration de la revue en nous soumettant vos articles, nous sommes ouverts à tous à l'adresse de messagerie électronique suivante : **reflet_sagesse@hotmail.com**



Coran

"Comme le Jour où nous enverrons à chaque communauté un témoin contre eux, choisi parmi eux, nous t'avons suscité comme témoin contre ceux-ci. Nous avons fait descendre le Livre sur toi, comme un éclaircissement de toute chose, une Direction, une Miséricorde et une bonne nouvelle pour ceux qui se sont soumis" (Sourate 16, v.89)

Question : Qui sont les témoins que Dieu a envoyé à toutes les communautés après la mort de Son Saint Prophète (saw)? (A méditer).

Allamâ; Tabatabai est d'une famille qui a donné de grands Oulemas; il est à vrai dire le fruit de quatorze générations d'érudits et de savants de Tabriz. Il vint au monde dans cette dernière ville en 1282 (1903) et décéda à Qom en 1360 (1981).

Il fit ses études primaires en sa ville natale, et à 22 ans, il se rendit à Nadjaf Achraf, ville sainte de l'Iraq.

Il passa dix ans en ce centre de science et de théologie islamiques à approfondir ses connaissances religieuses. Il suivit les cours de "fiqh" et du "dogme" islamique auprès d'Oulemas tels que Nâini, Seyed Abol Hassan Esfahâni, et Compâny, et ceux de philosophie avec le grand érudit Seyed Hossein Badkoubi, lui-même élève de Ojelvé et d'Aga Ali Modaressi. Il approfondit les mathématiques en suivant les cours de Seyed Abol Ghassem Khansâri et ceux de morale de Hâdj Mirra 'Ali Châzi qui était connu pour sa philosophie pratique et sa gnose. Tabâtabâi écrit dans le condensé de sa biographie: "J'ai étudié la philosophie avec le bien célèbre penseur, feu Seyed Hossein Badkoubi. Au cours des six années pendant lesquelles j'ai suivi les cours de ce grand savant, j'ai appris et compris les écrits de Sabzavâri, ceux de Mollâ Sadrâ de Uhiraz, la série de l'ouvrage "Chafâ" d'Avicenne, les livres d'Ibn Tarké dans la gnose, d'Ibn Maskouyé, dans la morale. Feu Badkoubi était tellement désireux de le familiariser avec les méthodes de la philosophie et le raisonnement logique qu'il lui conseilla d'étudier également les mathématiques. C'est en suivant son conseil qu'il alla aux cours du feu Seyyed Abol Ghassem Khansâri. C'est avec ce mathématicien que j'ai appris dit-il la géométrie plane, et dans l'espace, l'algèbre déductif, le calcul infinitésimal. Allamé Tabâtabâi passa de la sorte presque 11 ans à Nadjaf.

Retour à Tabriz

C'est en 1314 (1935) que Allamé Tabâtabâi décida pour des raisons auxquelles il fait succinctement allusion dans son autobiographie, de rentrer en sa ville natale: Tabriz. Il écrit lui-même à cet effet: "Je résolu en 1314 (1935) de rentrer en Azerbaïdjan, ma situation financière ne me permettant pas de rester à Nadjaf. Je suris resté à Tabriz 11 ans et quelques mois sans pouvoir occuper tout mon temps à enseigner, les nécessités de la vie m'obligeant à m'adonner à l'agriculture pour vivre ses difficultés morales étaient telles qu'il résolu de quitter sa ville natale, d'autant que les problèmes politiques de l'époque accélérèrent son départ.

En 1324 (1945), La seconde guerre mondiale prit fin et les alliés qui avaient occupé le territoire iranien quittèrent notre pays les uns après les autres, à l'exception des forces soviétiques qui restèrent en Azerbaïdjan, renforçant le parti démocrate et faisant semblant de mettre fin à leur occupation après avoir livré cette province aux démocrates. Durant les douze mois que les démocrates sévirent dans cette partie de l'Iran (21 azar 1324 - 27 azar 1325) la région fut en proie à l'insécurité, aux tueries et aux pillages. C'est pourquoi allamé Tabâtabâi décida de quitter Tabriz pour se rendre dans une ville plus calme, comme Qom par exemple. Il consulta à ce moment le Coran et put lire ce verset: "La protection, en pareil cas, ne dépend que de Dieu, la Vérité. C'est Lui qui est le meilleur pour récompenser et pour donner une fin à toute chose "(Coran, XVII, 44). C'est après cet oracle que l'année étant arrivée à sa moitié, Tabatabâi partit pour Qom, centre d'enseignement des sciences religieuses. Il passa là trente cinq ans, occupé à enseigner, à former, ou à écrire des ouvrages sur la religion, la philosophie, la métaphysique et les autres sciences. Il écrit dans son autobiographie en rapport avec cette partie de sa vie: ""En 1325, j'ai renoncé à tout et j'ai quitté ma ville natale. Je me suis rendu à Qom, au centre d'enseignement des sciences religieuses. Je me suis établi Dans cette ville et j'ai recommencé l'étude et les occupations scientifiques". Il s'agit d'occupations auxquelles Tabâtabâi aspirait de tout son cœur à Tabriz mais auxquelles il lui était impossible de se livrer.

Vie spirituelle et scientifique de Tabâtabâi, à Qom

En dépit de ses vastes connaissances dans le "fiqh", le "dogme" et dans les autres sciences islamiques, Tabâtabâi fit du commentaire du Coran et de l'enseignement de la philosophie, le point central et d'appui de ses activités. Ce choix lui fut dicté par le devoir dont il avait fortement conscience.

suite ►

Parole sage

Le Prophète (saw) a dit :

"O 'Alî! Le sommeil du savant est plus méritoire que l'adoration d'un serviteur ignorant." *("Makârim al-Akhlaq", op. cit., p. 441.)*

Il dit à ce sujet: Quand je me rendis de Tabriz à Qom, je fis une étude sur les besoins de la société islamique et la situation existante au centre d'enseignement des sciences religieuses de cette ville. Après avoir bien considéré ces besoins, je suis arrivé à la conclusion que le centre en question avait un pressant besoin de commentaires sur le Coran afin de mieux connaître, de mieux assimiler le sens authentique de l'islam, d'un des plus nobles dépôts divins dans l'humanité, et de le mieux faire connaître aux hommes. D'autre part, étant donné que les doutes matérialistes s'étaient répandues dans le peuple, il fallait les dissiper par le raisonnement philosophique et des preuves irréfutables. C'est ainsi que le centre d'enseignement de Qom serait capable de réfuter ces doutes par la force rationnelle, d'établir les principes de l'islam par des déductions philosophiques et scientifiques, et de défendre la cause de la Vérité. C'est pourquoi je crus de mon devoir religieux de déployer mes efforts pour assurer à Qom ces deux besoins essentiels.

C'est justement afin de parvenir à ces buts élevés que Tabâtabâi composa des ouvrages et fit de vastes études pour réussir dans sa tâche. Il faut en toute vérité reconnaître que ce grand religieux fut l'un des piliers du Centre d'enseignement de Qom, à l'époque actuelle. Il y a peu d'érudits et de religieux qui n'étaient pas tiré partie des ouvrages ou des cours de l'Allamé Tabâtabâi. Si quelqu'un considère l'ensemble des services de cet homme éminent relativement au commentaire du Coran, à la recherche dans la signification des "hadith", à la mise en ordre des problèmes philosophiques, à l'élaboration de méthodes nouvelles, à la formation d'experts et de chercheurs dans les sciences islamiques et enfin à l'éducation de personnes honnêtes et capables au service de la communauté, il verra l'œuvre accomplie par lui est celle d'un géant et qu'ordinairement elle ne peut être faite que par un groupe de nombreux érudits.

La renaissance de la science du commentaire du Coran au Centre d'enseignement de Qom.

L'un des succès auxquels il parvint à Qom, par la grâce de Dieu, fut de susciter la renaissance du commentaire du Coran. Il composa, à cet effet, le "Tafsir al Mizan", (le commentaire de al Mizan) en langue arabe, en 20 volumes, sa traduction en persan étant de 40 volumes. Cet ouvrage remarquable contient les notions les plus élevées sur différents problèmes doctrinaux, moraux, sociaux, politiques, historiques etc. La méthode qu'il emploie dans ses recherches est nouvelle, logique et propice ; elle répond aux besoins de la société et du centre d'enseignement de Qom. Il déclare lui-même à ce sujet: "Nous commentons le Coran par le Coran et nous expliquons le sens d'un verset par la justification d'un autre verset. Nous déduisons les significations de chaque verset des caractéristiques qu'il contient. Le Coran, comme il le déclare, explique toute chose. Or un livre qui explique tout, peut également se commenter. Le "Tafsir al Mizan" présente différents aspects, dont trois ont un caractère saillant.

1- Le commentaire du Coran par lui-même.

Allamé Tabâtabâi met en relief la cohésion et la coordination des versets du Coran, en employant la méthode dont nous venons de parler. Il prouve ensuite qu'à la suite de cette cohésion et de cette coordination les versets s'expliquent et se commentent les uns les autres. Ce procédé original amena une évolution dans le commentaire du Coran, facilitant en même temps la découverte des mystères du Livre et permettant à l'homme d'y recourir dans toutes les phases de la vie et relativement à tous les problèmes sociaux.

2- Les questions sociales.

Les questions sociales qui se trouvent dans "Al-Mizân" surpassent les commentaires que l'ouvrage présente, tant au point de vue quantitatif que qualitatif. Tabâtabâi s'efforce, en s'aidant de ses vastes connaissances et de sa perspicacité, de souligner les questions sociales du Coran et y traite de problèmes d'une portée supérieure.

3- Questions philosophiques.

Tabâtabâi qui se double d'un rare philosophe et d'un penseur inégalable du siècle, use de la même originalité dans le domaine de la métaphysique. Il pense d'abord que, contrairement à une propagande infondée et une attitude dénigrante envers la philosophie, cette science consiste, d'après sa vraie acception, à rechercher la sagesse et la vérité, et qu'elle prend sa source dans le Coran. Quant à la métaphysique, ensuite, il déclare que celle-ci n'est autre chose que l'ensemble des vérités de l'être, en tant qu'être, par rapport à Dieu, à l'homme et à l'univers. Tout en commentant les versets du Coran par leurs propres contextes, Le maître traite entre temps, à différentes occasions, de problèmes philosophiques et métaphysiques, et arrive à prouver l'inanité de la philosophie matérialiste. Sa méthode est dans ce domaine comme en d'autres très originale.

suite ►

L'originalité de Tabâtabâi dans le domaine de la philosophie.

Outre ses cours de sciences islamiques diverses, la composition d'ouvrages selon la méthode traditionnelle, Allamé Tabâtabâi se fit l'auteur d'un système moderne et original consistant à rassembler les notions de la philosophie islamique dans un ordre nouveau, répondant aux besoins du jour. Après la deuxième guerre mondiale les idées d'athéisme, l'impiété, le matérialisme et le marxisme se répandirent dans les sociétés islamiques. Certains Iraniens cultivés, et certains intellectuels estimèrent ces idées et ces systèmes, et y adhérèrent. La propagande matérialiste battait son plein. C'est à ce moment que Tabâtabâi qui était devenu le porte-étendard de la culture et de la philosophie islamique, se mit à étudier à fond le matérialisme, le marxisme et la dialectique matérialiste. Après avoir saisi tous les tenants et aboutissants de la philosophie matérialiste, il l'exposa dans ses ouvrages et ses conférences, la réfuta scientifiquement, tout en montrant la supériorité de la philosophie islamique. Le produit de ses efforts dans ce domaine est réuni dans son ouvrage "Le principe de la philosophie et la méthode réaliste". Bien que cet ouvrage ait été écrit depuis trente ans, néanmoins il peut être considéré comme le meilleur pour réfuter les erreurs du matérialisme.

Le rôle de Tabâtabâi dans l'évolution du Centre d'enseignement de Qom.

Le rôle joué par Allamé Tabâtabâi en ce qui regarde l'amélioration et le changement du centre d'enseignement de Qom concerne deux domaines: d'abord la création d'une évolution scientifique de la pensée, et de la mise en place des discussions libres. Ensuite la formation des chercheurs et des élèves. Il éduqua scientifiquement et moralement des disciples éminents devant plus tard devenir eux-mêmes des formateurs et des éducateurs. C'est durant plus de trente ans que Tabâtabâi alimenta le centre d'enseignement et d'études religieuses avec ses commentaires, ses conférences et ses écrits tant philosophiques que métaphysiques, avec ses conclusions tant religieuses que logiques; ses cours formèrent des hommes pieux, vertueux, rationnels et forts. Ses ouvrages ont eu de profonds effets en Iran et dans les pays islamiques. Ce grand homme avait à cœur de mettre en place des débats libres à l'intention des étudiants, des universitaires et même des intellectuels européens, pour discuter et faire éclater la vérité islamique. Or il finit par lancer ces débats, sortes de polémiques amicales qui non seulement avaient pour but de compléter les cours déjà donnés à la suite les nombreuses questions que les étudiants n'auraient pas manqué de poser, mais encore pour éclairer communauté islamique et les étrangers sur les problèmes qui leur semblaient obscurs. Ces débats comportaient tout naturellement des critiques, des échanges de vue d'où aurait jailli la vérité. Il continuait l'héritage des débats scientifiques et moraux des prophètes. Ces derniers accueillaient à bras ouverts les débats. Tabâtabâi était convaincu que la science métaphysique surpassait les autres sciences. Il disait que la révélation guidait et inspirait l'humanité. Il ajoutait que les métaphysiciens, ceux qui possédaient la révélation, surpassaient les autres hommes et exerçaient sur eux une sorte de maîtrise. Tabâtabâi accueillait à bras ouverts les visiteurs, ceux qui voulaient discuter avec lui. Il suivait en cela l'exemple du Prophète de l'Islam. Il racontait à cet effet le récit que voici: "Un jour les Chrétiens de Nadjran se rendirent auprès du Prophète pour discuter avec lui. Ils allèrent donc à la mosquée; le moment de leur prière arrivait et les Musulmans aussi, de leur côté, voulaient prier ayant le Prophète comme imam. Le muezzin appela les fidèles à la prière et les Chrétiens de leur part firent sonner les cloches, dans la mosquée, en présence du Prophète et des autres fidèles. Les Musulmans protestèrent et firent remarquer au Prophète que ces Chrétiens faisaient sonner les cloches en sa présence. Le Prophète répondit: " Attendez un peu, nous allons peu à peu par l'édification, transformer le son de ces cloches en chant de muezzin ". Cette grande âme qui accueillait tout le monde à bras ouverts, des gens qui professaient des opinions contraires aux siennes, discutait avec eux, les éclairait doucement et finissait par les convertir. Le nombre de ceux qui se sont convertis à l'islam grâce à la parole convaincante de Tabâtabâi est très grand.

Les disciples, savants et érudits, que Allamé Tabâtabâi a formé, bénéficient aujourd'hui de la confiance de tout le monde. Ils étaient épris de son caractère et de son savoir. Ils avaient coutume de dire que s'ils n'avaient pas eu un tel maître, jamais ils ne seraient parvenus à leurs objectifs, et jamais ils n'auraient pu cueillir les fruits de leurs œuvres dans ce monde et dans l'autre. Son caractère était tel qu'il évitait la suffisance et l'emphase. Il s'évertuait à ne pas se montrer savant dans ses débats; le mobile de ses actes était de satisfaire Dieu. Ses disciples ont rapporté que durant les longues années qu'ils ont passées avec lui, ils n'ont pas souvenir ne fut ce qu'une fois, que le maître ait voulu faire montré de sa science tant il était simple et modeste.

Si quelqu'un voyageait avec lui un an durant, jamais il n'aurait cru que cet homme était l'auteur de la nouvelle méthode du commentaire du Coran et le créateur des règles nouvelles dans l'explication des problèmes philosophiques, s'il n'avait su d'avance avec qu'il voyageait et n'avait pas eu connaissance de son vaste savoir.

Tabâtabâi possédait également des dons lyriques et composait des poèmes. Il aimait de même les paysages de la nature.

Allamé Tabâtabâi avait à cœur de suivre la tradition du Prophète: l'ouvrage "Sonan al-Nabi" (Traditions du Prophète) est le fruit de cette attitude. Il croyait comme un devoir sérieux de combattre les innovations qu'on introduisait dans la religion.

D'autre part, Tabâtabâi s'efforçait de faire connaître le Chiisme dans ses vraies dimensions. Selon ce grand homme le Chiisme consistait à suivre minutieusement la tradition du Prophète, pratiquement, et théoriquement, par les actes et par les paroles. Il déclarait qu'il ne sied nullement de suivre un dirigeant injuste et inique. Il ajoutait qu'il ne faut se soumettre qu'à Dieu, à son Prophète et aux Imams que le Prophète a désignés. Tabâtabâi a développé ces idées dans tous ses écrits, durant toute son existence.

Programme		
Introduction	Miracle et miracle	L'Imama
Différents mouvements	Références de la Théologie	La Résurrection
► L'épistémologie	L'Unicité d'Allah	
La Religion	La Justice Divine	
Connaissance d'Allah	La Prophétie	

E

pistémologie.
Le but de cette science est de connaître l'origine des connaissances de l'être humain c'est à dire trier la connaissance en sciences.

Tout le monde est d'accord pour dire que la connaissance est basée sur les 5 sens.

a. écoles fondamentales chez les occidentaux :

Matérialiste ou empirique :

Cette école se base uniquement sur les 5 sens, c'est-à-dire « l'expérience ». En bref tout ce qui n'est pas perceptible par un des 5 sens, n'existe pas et n'est donc pas une vérité. C'est la raison pour laquelle cette école conteste l'existence de Dieu.

Appartiennent à cette école, les scientifiques tels que Louis Picon, John Locke , qui est l'un de ses grands fondateurs et David Hume .

Ecole de Descartes :

Cette école se base également sur les 5 sens et sur la raison. Cette école accepte donc l'existence d'un Créateur et de la métaphysique .

Un des grands partisans et savants de cette école fut Emmanuel Kant, qui était un chrétien pratiquant. Son mouvement apparaît au 18ème siècle et prédomine jusqu'au début du 20ème siècle. Ensuite, cette école fut attaquée par Bertrand Russel, qui est un partisan du néo-empirisme. Il existe encore de nos jours des partisans de l'école de Kant basée sur les 5 sens et la raison, surtout la raison éthique ou déontologique .

b. Dans l'école Islamique :

Tous les courants islamiques sont d'accord sur les sources de la connaissance, qui sont les suivantes :

Les 5 sens.

La raison.

Le cœur .

La révélation (Wahyi).

A suivre ...

Auteur : Abou Jâsem T.

Il est de coutume dans les livres de fiqh que le premier chapitre traité soit "l'imitation (Taqlîd)". De ce fait nous aussi traiterons de ce sujet très important car il y va de la validité ou non de toutes nos actions. Car comme nous croyons en Dieu et en l'islam, de ce fait il est de notre devoir de Lui obéir en tant que serviteurs, et cette obéissance ne peut se réaliser qu'en connaissant les dispositions islamiques (Ahkâm). Et comme nous ne sommes pas des jurisconsultes, il va de soi que la seule voie possible pour connaître le hokm est de se référer à un savant, et c'est de là que vient le décret (Fatwa) stipulant que si tu n'es pas mujtahid (savant) il est obligatoire d'en suivre un. C'est comme quand tu es malade, tu consultes le médecin, ou quand tu veux construire une maison tu fais appel à un architecte, etc...

Et donc concernant la jurisprudence (Fiqh), tu consultes également un expert qui est appelé "marji". Donc ici la preuve que nous possédons est une preuve rationnelle stipulant que "l'ignorant se réfère à un expert dans ses besoins". Et comme dans notre cas il s'agit de notre ressort dans l'au delà, cette règle est d'autant plus applicable. Nous comprenons donc mieux l'importance du taqlîd.

Nous citerons quelques décrets importants concernant ce sujet, laissant les détails aux livres de fiqh spécialisés.

- 1) Les actions du non mujtahid sans imitation sont considérées comme caduques et donc doivent être rattrapées, sauf si ses actions concordent à l'avis du mujtahid vivant dont il est obligatoire de suivre.
- 2) Il est interdit d'imiter un savant dans les fondements de l'islam (Oussoulou Dîn) tel que l'unicité de Dieu, ou la prophétie..., et les choses indispensables du dîn tel que le fait de croire en la prière ou le jeûne, etc...
- 3) Il est obligatoire d'apprendre les points, concernant les doutes et l'oubli (surtout de la prière) et la purification, dont le musulman est toujours confronté, comme le nombre de rak'at et comment gérer ce doute pour la validité de la prière, etc...
Ce hokm est obligatoire sauf si il n'existe pas d'oubli ou de doute dans ses actions.
- 4) Il faut suivre (par précaution obligatoire) le mujtahid le plus savant.
- 5) Les voies utilisées pour reconnaître le mujtahid et le plus savant sont:
 - a) La mise en épreuve: c'est le fait de l'interroger à travers des questions complexes et scientifiques, et après juger selon ses réponses.
 - b) La propagation aboutissant à l'assurance (Itmi'nân): cela signifie que la plupart des croyants reconnaissent que Zaid par exemple est un mujtahid, et qu'il est le plus savant.
 - c) Le témoignage de 2 experts justes et intègres.

Pour toute question jurisprudentielle, le cheikh AbdAllah est à votre disposition à l'adresse suivante :
abdeldh@yahoo.fr

Auteur : AbdAllah D.

Programme

Introduction	L'imam 'Ali Zayn Al 'Âbidine	L'imam Mohammed Al Jawâd
► Le Prophète	L'imam Mohammed Al Bâqer	L'imam 'Ali Al Hâdi
L'imam 'Ali	L'imam Ja'far Assâdeq	L'imam Al Hassan Al 'Askari
L'imam Al Hassan	L'imam Moussa Al Kâdhem	L'imam Mohammed Al Mahdi
L'imam Al Hussein	L'imam 'Ali Arridha	

Après avoir détaillé la vie de notre Prophète d'une manière générale et historique, je vais y aller plus en détail et de manière plus spirituelle.

Ce fut donc à la Mecque que Muhammed(saw) naquit, cet homme qui allait marquer l'humanité de son empreinte. C'est bien à travers de notre Prophète bien aimé (saw) que les plus pures lois allait se manifester et vaincre enfin cette ignorance grandissante.

Une chose extraordinaire quand on étudie la vie de notre Prophète (saw) c'est que bien qu'il ait été élevé dans un milieu corrompu et inculte, il devint l'homme le plus sublime de l'univers. En effet il a perdu ses parents et son grand-père très jeune mais malgré ces terribles pertes, il garda quand même son caractère sublime et endure avec patience tout ce qu'il lui arrive.

Donc après la perte de ces êtres chers, Muhammed (saw) fut confié à son oncle prestigieux Abu Talib, un personnage digne, ayant de grandes qualités morales et respectueux de tous. Selon les récits des différents historiens, notre Prophète (saw) présentait des caractères miraculeux dès son enfance, aucune personne ne peut lui attribuer le moindre défaut.

Il ne sortit de l'Arabie que deux fois pour faire deux courts voyage : le premier pendant son enfance et le deuxième pour le compte Khadidjah, sa future épouse. Il passa donc une grande partie de sa vie parmi un peuple persécuteur, ignorant et brigand ; néanmoins, sa personnalité brillante ne revêtit jamais la teinte de cette société corrompue. Il menait sa vie, quelles que soient les circonstances, de telle manière que, même avant sa prophétie, il acquit une réputation de droiture.

Pendant la période où, en général, l'homme atteint son plein développement corporel, intellectuel, notre Prophète (saw) eut tendance à vivre momentanément dans la solitude. Affecté par les turpitudes de la vie Mecquoise, il recherchait la solitude. Pendant le mois de Ramadhan, il se retirait dans une caverne, dans la banlieue de la Mecque, s'y acquittait de la prière et des actes cultuels prescrits. Loin des égarés, armé de la foi, il se consacrait à son créateur dans un profond esprit d'humilité.

A l'aube, rassasié de la foi, de la certitude, il recommençait ses activités quotidiennes. L'amour profond de Dieu s'était éternellement peint sur son visage paisible et rayonnant. Souffrant du paganisme ayant cours à l'époque et de l'ignorance de son peuple, il contestait constamment leur culte. Il fut parallèlement toujours inébranlable aux moments des crises et des tribulations en s'appuyant sur l'omnipotence divine. Plus il s'approchait de l'âge de quarante ans, plus on sentait du perfectionnement chez lui (saw) ; soit au niveau de son comportement, soit dans sa parole. Il confia à sa femme qu'il entendait parfois, une voix céleste qu'il se sentait entouré d'une lumière éblouissante.

Enfin l'instant attendu annoncé auparavant par les prophètes arrive : l'orphelin vient d'accéder à une Mission Divine, alors qu'il est âgé de quarante ans. C'est une voix perçante qui frappe le cœur d'un analphabète et qui l'appelle : « Lis au nom de seigneur qui a créé tout... » c'est le début de la révélation Divine. La teneur de la révélation divine met vigoureusement en cause tout les codes absurdes, faisant partie de la coutume Jâhilite et met à la place des mesures humanitaires et rationnelles indiquant à l'homme la voie de la perfection.

suite ►

L'Imam Ali (as), ayant le mérite exceptionnel d'être dès son enfance dans le foyer lumineux de Muhammed (saw), est le premier homme qui accepte la Révélation divine et devient musulman, parmi les femmes, la première, c'est la propre épouse du Prophète(as) qui adopte l'Islam. Ensuite , les autres se convertissent graduellement à la foi islamique.

Durant trois ans, la prédication du Prophète se déroula en cachette. Le monothéisme commença clandestinement. Les seigneurs-marchants païens effrayés par les perspectives dominantes de la foi islamique se sentirent menacés et réagirent violemment pour éteindre la voix libératrice de l'Islam. Les musulmans furent les sujets des traitements les plus sauvages, ainsi que des persécutions sous leurs diverses formes vexatoires et pénibles. En raison de leur conversion à l'islam, on les enchaîna, on les exposa régulièrement à la chaleur torride, en plein soleil brûlant, avec de grosses pierres sur la poitrine et sur le dos. On leur demanda d'abjurer la foi islamique et de renoncer au Prophète (saw).

Face à la véhémence croissante de l'opposition farouche Mecquoise, un certain nombres de musulmans durent quitter leur villes natale et s'expatrièrent en Abyssinie. Mais les païens de la Mecque ne les laissèrent pas tranquilles et les poursuivirent. Ils dépêchèrent une délégation auprès du Négus le souverain d'abyssinie. En lui offrant des cadeaux précieux, les envoyés demandèrent l'extradition des réfugiés musulmans.

Le Négus déclara que ces expatriés s'étaient réfugiés auprès de lui et qu'il ne pourrait pas les expulser sans avoir vérifié leur croyance. Après s'être entretenu avec Djaffar le frère de l'Imam Ali (as), il fut convaincu du bien fondé de la cause de l'Islam et fortement impressionné de l'attitude des musulmans envers Jesus (as) et la Sainte Marie (as). D'après les chroniques, le Négus et l'assistance chrétienne pleurèrent d'émotion en entendant la sourate du Coran. Le Négus dit aux musulmans : « la source de cette lumière est la m[^]me que celle du message de Jésus (as), allez en paix, je ne vous livrerai jamais aux païens ».

Les musulmans expatriés, sous la protection du Négus, célébrèrent librement leur culte. Ainsi, encore une fois, la lumière vainquit les ténèbres. La délégation Mecquoise exaspérée et vaincue rentra à la Mecque. Le complot fut ainsi grâce à Dieu, déjoué.

Lorsque les ennemis de l'Islam s'aperçurent de la précarité de leur prédominance en face de l'idéologie monothéisme, ils s'entendirent à conspirer. Ils commencèrent, d'abord par la menace. Une fois échoué, ils bercèrent le Prophète (saw) de vaines promesses. Vu la fermeté du Prophète (saw), ils lui garantirent, enfin, tous les privilèges séduisants à condition qu'il renonce à sa fonction de prophète. Muhammad rejetta toutes les offres ; répugnant à admettre leurs propositions. Ni le boycottage économique, social, politique, ni les tentatives de corruption, ni le dénuement ne troublèrent la volonté du Prophète (saw).

Malheureusement les musulmans étaient de plus en plus haïs, poursuivis, tracassés et martyrisés ; toujours menacés d'arrestation et risquant la mort. Les combattants de l'Islam ne disposaient pas de la puissance militaire en vue d'assurer leur auto défense. L'Hégire fut donc ordonnée...

Que les prières de Dieu soit sur Muhammed et la famille de Muhammed.

A suivre...

Auteur : Ali Hussein.

Quand il s'agit de faire une étude ou écrire un article à propos des grandes personnalités de l'histoire humaine, tels que les prophètes, les saints hommes, ou les hommes de science, l'encre de toutes les plumes est insuffisante pour pouvoir conter leurs vies si riches.

Un personnage parmi eux est " 'Allama Tabatabaï". Nous essayerons dans cet article de jeter un regard sur un des rivages de cette mer de connaissance et de savoir, qui est celui de l'éthique.

Comme vous le savez, il existe plusieurs écoles d'éthique, et celle de notre personnage est celle de son professeur (Al Sayed 'Ali Al Qâdhi) qui consiste en la connaissance de l'âme pour pouvoir ensuite arriver à la connaissance de Dieu, comme le cite le hadith: "Connais ton nafs, tu connaîtras ton Créateur"¹.

Une des conditions principales de cette méthode est: le contrôle constant de soi dans chaque acte même celui qui semble anodin, car sans ce contrôle, les actions et les adorations sont considérées comme un médicament que l'on prend mais sans respecter le traitement ou le régime prescrit comme le fait de manger des aliments nuisibles durant le traitement.

Il considérait que "Taharatou al a'râq" de Ibnou Miskawé, "Jâmi'ou al Sa'âdat" de Narâqi, et Al Mahajatou Al Baydhâ" de Kachâni sont les meilleurs livres d'éthique.

Une des caractéristiques principales de 'Allama Tabatabaï était que son éthique extraordinaire dérivait directement de son intérieur (Bâtin), de cette clairvoyance et pureté de son cœur, cela signifie que son comportement est un reflet de son bâtin. À l'inverse de la plupart des gens qui eux commencent par éduquer et travailler leur extérieur (Thâhir) à travers les directives légales pour ensuite arriver à l'éducation du bâtin.

En plus de l'éducation spirituelle qui est la base pour arriver au kamâl et donc à Dieu, il portait un amour profond au Prophète (as) et aux Imams Ahlul Bayt(as), car pour lui sans eux nous serions tous égarés, et donc ne pourrions pas arriver à Dieu. Il les considérait comme les êtres les plus purs que Dieu ait créés, et que notre raison est incapable de percevoir leur véritable valeur et niveau, et que c'est eux qui sont les intermédiaires entre nous et Dieu. De ce fait, il les citait avec humilité et respect total.

Son livre de conduite et de chevet était bien sûr le Saint Coran qu'il considérait comme la première référence non seulement légale, mais aussi spirituelle et déontologique.

Je me permets d'ouvrir une petite parenthèse ici, en insistant sur le fait que 'Allama a écrit un commentaire du Coran qui s'appelle "Al Mizân". Il a utilisé une méthode fondamentale appelée: "le commentaire du coran avec le coran". Cela signifie que la plupart des versets s'expliquent les uns les autres, et que l'axe central du coran est l'Unicité de Dieu et que tout tourne autour de cet axe.

Avec ses élèves, il ne haussait jamais la voix et s'asseyait toujours par terre avec eux sans aucune distinction.

Avec sa famille, c'était pareil et il est rapporté qu'il disait souvent: "mon épouse est ma partenaire et mon associée, et donc tout ce que j'ai écrit la moitié lui revient."²

Son mode de vie était très modeste à un tel point que la cause principale de son départ de Najaf était le manque de moyens pour y vivre. À Qom, c'était la même chose, malgré sa popularité il n'a jamais possédé une maison ou un appartement, mais était bien locataire jusqu'à la fin de sa vie. Ce grand homme est le meilleur exemple du discours de l'Imam Ali(as) décrivant les pieux, il dit: "...Le Créateur leur apparaît si grand que tout est petit à leurs yeux... Leurs corps sont minces, leurs besoins modestes et leurs âmes délicates. Ils ont troqués les plaisirs éphémères de la vie terrestre contre le repos éternel..."³

Pour terminer, je conseille à tous de lire les livres de cet homme exceptionnel et encore inconnu, car c'est là où nous pourrions mieux le connaître. Son domaine préféré était sans aucun doute la philosophie, mais il a écrit dans: l'éthique, les fondements du fiqh (Oussoul al fiqh), tafsîr, théologie,...⁴

Le hadith dit: "Un savant dont les gens profitent de sa science a plus de valeur que 70000 adorateurs".

Auteur : AbdAllah D.

¹ Bihâr al anwâr.v.67-p.72

² Nathariyat al Ma'rifa 'ind al 'Allama Tabatabaï.p.11

³ La voie de l'éloquence.p.557

⁴ Al Kâfi.v.1-p.33

Invocations à lire après les prières quotidiennes obligatoires:

Invocation après la prière de Fajr :

Bismillàhi wa billàhi wa sallallàho alà Mohammadine wa àlihi wa ofwizo amri ilallàhi innallàha bassiroune bil ibàd, fawkà -houllàho sayi-àti mà makarou là ilàha illà anta soubhànaka inni kounto minazzàlimine fastadjabnà lahou wa nadj-djaynàho minal ghammi wa kazàlika nounnedjil mo'aminine hasbonallàho wa né'mal wakil fankalabou biné' matine minallàhi wa fazline lamyam sasshoume sou-oune mâshà-allàho là hawlà wa là kouwwata illà billàhi, mâshà allàho là mâshà annàssou, mâshà allàho wa ine karihannàssou, hassbiyar rabbo minal marboubine hassbiyal khàliki minal makhlooukine, hassbiyar ràzéko minal marzoukine, hassbiyllàho rabboul 'anlamine hassbi manhowa hassbi hassbi mane lam yazal hassbi, hassbi manekàne mouz kouneto lam yazal hassbi, hassbéyallàho là ilàha illà howa alayhi tawakkalto wa howa rabboul arshil 'anzim"

==Allàhoumma sallé alà Mohammadine wa àli Mohammad==

Traduction :

Au nom de Dieu Le Clément , Le Miséricordieux

Au nom de Dieu et par sa grâce, qu'Il envoie ses bénédictions sur Mohammad et sa sainte famille, je confie mes affaires à Allàh, en réalité Il a connaissance des affaires de ses créatures. Il les a protégés (ses Prophètes choisis) des ruses des malfaisants. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, Gloire à Toi ; en réalité j'étais parmi les injustes. Nous (Allàh) l'avons répondu (cf : Prophète Younouss dans le Coran) et éloigné sa détresse, et ainsi Nous secourrons les croyants. Allàh est suffisant pour nous et Il est le Meilleur Confiant. Ils ont remercié la grâce d'Allàh sans être inquiétés par le malfaisant. La volonté d'Allàh se produit. Il n'y a aucune puissance ou force sauf celle d'Allàh. C'est la volonté d'Allàh et non celle de l'homme qui prévaut. La volonté d'Allàh prévaut même si l'homme ne l'apprécie pas. Le Souteneur est siffusant pour moi plutôt que le soutenu. Suffisant est pour moi le Créateur plutôt que la créature. Suffisant est pour moi Le Pourvoyeur plutôt que le pourvu. Allàh qui est Maître des mondes est suffisant pour moi. Il est Suffisant pour moi. Il était suffisant pour moi avant que je sois créé et le sera toujours. Allàh est suffisant pour moi. Il n'y a pas d'autre Dieu que lui, et de Lui je dépends et Il est le Maître du plus haut cosmos.

==Ô Allàh, envoie tes bénédictions sur Mohammad et sa sainte famille==

Invocation après la prière de Dohr :

Là ilàha illallàhoul 'anzimoul halim, là ilàha illallàho rabboul arshil karim, al hamdo lillàhi rabbil 'anlamine, allàhoumma inni ass-aloka moudjibàti rahmatik wa azà-ima maghfératik, wal ghanimate minne koulli birrine, wassalàmate mine koulli issmine, allàhoumma là tad'anli zanebane illà ghafartahou, walà karbane illà kashaftahou, walà hammane illà farradjtahou, walà soukmane illà shafaytahou walà aybane illà satartahou walà rizkane illà bassat-tahou, walà khawfane illà amanetahou, walà sou-ane illà sarraftahou, walà hadjatane héya lake rézane waliya fihà salàhoune illà kazaytahà yà arhamar ràhimine àmine yà rabbal 'anlamine.

==Allàhoumma sallé alà Mohammadine wa àli Mohammad==

Traduction:

Au nom de Dieu Le Clément Le Miséricordieux,

Il n'y a pas d'autre Dieu sauf Allàh, Le Puissant, Le Doux. Il n'y a pas d'autre Dieu sauf Allàh, Le Maître du plus haut cosmos. Louange à Allàh Seigneur des mondes. Ô Allàh, je te demande pour que soient délivrés Tes bénédictions et Ton pardon sur moi ; pour que toutes mes vertues augmentent et pour que tous mes péchés s'effacent.

suite ►

Ô Allàh, ne laisse aucun des mes péchés impardonnés , ni aucune peine non soulagée, ni aucune maladie non guérie, ni aucune faute exposée, ni mes moyens d'existence sans les accroître pour moi; ni aucune crainte sans me protéger d'elle , ni aucun malheur non évité , ni aucun désir (que Tu agréas) non exhaussé , Ô Le plus Miséricordieux , Ô Le Maître des mondes. Amine.

==Ô Allàh, envoie tes bénédictions sur Mohammad et sur Sa Sainte Famille==

A Suivre...

Tout au long de la diffusion de ce mensuel, nous nous efforcerons de publier chaque mois une étude sur les similitudes et les divergences entre le Judaïsme, le Christianisme et L'Islam. Cette étude portera sur différents aspects de ces trois religions monothéistes. Une critique constructive tant au niveau de la pratique, que des écrits, à savoir La Torah, L'Evangile et Le Coran, sera faite avec le plus de rigorisme possible. L'Histoire de ces trois religions sera incorporée dans notre étude. Ces religions ont depuis leur apparition, professé le culte d'Un Dieu Unique, mais la déformation de la révélation Biblique opérée par la main de l'Homme, nous a mené à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Beaucoup disent croire en Dieu, mais leurs actes et leurs pensées ne le reflètent guère ; car ils ne connaissent pas Leur Créateur. Et comment Le connaître sans chercher à faire la lumière sur notre passé. Le premier sujet de notre étude portera sur les Livres Saints des trois religions monothéistes citées plus haut, comme il ne s'agira pas d'une étude exhaustive, j'invite les lecteurs à approfondir leurs connaissances sur le sujet grâce aux auteurs que j'aurai le plaisir de régulièrement citer tous au long de la diffusion de notre revue.

Dieu dit dans le Coran :

« Dis : nous croyons en Dieu, et en ce qui a été révélé, et en ce qui a été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob [Israël] et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus et aux autres Prophètes de la part leur Seigneur. Nous ne distinguons entre aucun d'eux et nous lui sommes soumis »

Coran 3;84

« Avec les Juifs et les Chrétiens, ne discutez que de la manière la plus [affable] sauf [quand il s'agit] de ceux qui commettent des injustices parmi eux. Dites-[leur] : « Nous croyons en ce qui nous a été révélé et en ce qui vous a été révélé. Notre Dieu et le votre est Le même Dieu et nous Lui sommes soumis »

Coran 29;46

Les Juifs appellent TaNaK leur grande Ecriture sacrée. Elle contient vingt-quatre livres répartis en trois sections. TaNaK est une abréviation qui signifie : Torah – Nebiim – Ketoubim, c'est-à-dire : Loi, Prophète, Ecrits. Ce sont les trois sections de la Bible Hébraïque. C'est l'Ancien Testament Juif, excluant absolument le Nouveau Testament Chrétien. La Première des trois sections est la Torah qui comprend cinq livres et que les Chrétiens appellent Pentateuque, attribués au Prophète Moïse, sur lui la Paix.

Ces cinq livres sont la Genèse, l'Exode, le Lévitique, Les Nombres, le Deutéronome.

La seconde section, Nebiim contient huit livres : Josué, Judges, Samuel, Rois, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et un dernier livre intitulé : les douze prophètes. Les Chrétiens divisent ce dernier livre en douze livres.

La troisième et dernière section de la Bible Hébraïque rassemble onze livres : Les Psaumes, Job, Proverbes, Ruth, Cantique des Cantiques, Qôhélet (Ecclésiaste), Lamentations, Esther, Daniel, Esdras Néhémie, Actes des Jours (Chroniques).

Cette liste des Ecritures Hébraïque est ancienne, elle est citée par des sources anciennes au cinquième siècle avant Jésus Christ. Mais sa rédaction s'est étalée sur plusieurs siècles, par compilation de plusieurs sources différentes. Les résultats de l'étude scientifique des cinq premiers livres semble confirmer les hypothèses avancées par plusieurs chercheurs, et ce depuis le Moyen Age, puis par Spinoza et par Jean Astruc, et à la fin du dix-neuvième siècle par Graf et Wellhausen. Finalement, c'est l'hypothèse « des quatre documents », qui s'est imposée à la plupart des exégètes actuels de la Bible.

La Torah serait donc un savant mélange de quatre documents initiaux : Yaviste, Elohist, Deutéronomique et Sacerdotal. Chacun de ces quatre documents posséderait ses caractéristiques propres : noms divins, style, expressions fréquentes, etc...

Ce mélange se serait opéré en plusieurs phases, depuis l'époque de la sortie d'Egypte, jusqu'au retour de la déportation à Babylone et notamment durant l'installation progressive des tribus juives en terre sainte, leur unification sous David et Salomon, sur eux la Paix, puis la scission en deux royaumes ennemis : Juda et Israël. Ainsi le Deutéronome avait carrément disparu durant ces troubles à l'époque du Roi Manassé, puis redécouvert sous le règne du Roi Josias dans une cave du Temple de Jérusalem. La compilation définitive des documents s'opère au cinquième siècle avant Jésus Christ.

suite ►

La tradition juive, en séparant ces textes en trois sections bien précises, indique l'importance décroissante qu'elle attache à chacun de ces livres. Ils sont tous sacrés, mais la première section est le fondement, elle contient la révélation faite à Moïse, sur lui la Paix. La deuxième section rassemble des écrits d'autres prophètes ultérieurs et des chroniques historiques. La troisième section vient en complément, avec les Psaumes, Les Proverbes, des livres de sagesse, quelques prophètes et également des chroniques des règnes.

Ainsi, pour simplifier, la Torah est la véritable fondatrice de la religion d'Israël, qui durant le séjour en Egypte, n'était étayée que par une tradition orale. La section des Prophètes vient en appui de la Torah, pour revivifier, de génération en génération, sa valeur absolue. Puis les Ecrits de la troisième section viennent en complément et exégèse de l'ensemble. Les autres écrits du Judaïsme, comme le Talmud, ne sont pas inclus dans la Bible. Ils sont de rédaction tardive, échos de la Tradition orale parallèle au TaNaK, œuvres de rabbins et théologiens, et constituent principalement des commentaires du texte de base : le TaNaK, agrémentés de récits plus ou moins légendaires.

A suivre...

Auteur : Hassan R.

Jurisprudence

Question

A propos du taqlid qui devons nous suivre?

Réponse

Il faut suivre le mujtahid qui remplit les conditions requises pour déduire les décrets et pour assurer l'autorité religieuse de référence et qui est le plus savant par précaution (obligatoire).

Question

Est ce que le croyant doit s'assurer de ses convictions religieuses sur les questions fondamentales ou bien lui suffit-il de suivre les hommes de science?

Réponse

Le critère dans les principes fondamentaux des croyances est le savoir et la certitude. Si cela se réalise par l'intermédiaire de propos d'autres, cela suffit.

Théologie

Question

Quel doit être le principal but d'un musulman ?

Réponse

La connaissance de Dieu est le but le plus important dans la vie d'un musulman. Cette connaissance constitue l'origine et la source des autres buts sacrés de la vie, comme par exemple servir les êtres humains.

Question

Que doit craindre un croyant et en quoi doit-il avoir espoir?

Réponse

Lorsqu'un croyant pèche, il craint Dieu, à cause de ce péché. Mais Dieu est en même temps son point d'appui et sa référence en matière d'espoir et d'aspiration.

(source : "400 Questions-Réponses pour mieux comprendre l'Islam")

Histoire

Question

Quel Prophète comprenait le langage des animaux et avait un royaume si vaste qu'il les gouvernait également ?

Réponse

Il s'agit du Prophète Soulayman (Salomon).

Question

Quel est le Prophète qui avait la plus belle voix de son époque ?

Réponse

Le Prophète Dawoud (David).

(source : "400 Questions-Réponses pour mieux comprendre l'Islam")

Depuis que l'homme existe sur cette terre, le mal et le bien sont présents. De ce fait, la question du mal, vu son impact néfaste dans la vie et la société humaine, a toujours été un sujet de pensées et de méditations parmi les savants et les penseurs qui se sont penchés sur des phénomènes tels que: les catastrophes, les drames, les malheurs, etc...

Dans leurs analyses, ils ont essayé de répondre à certaines questions clés comme: Quelle est l'origine du mal? Est-ce que le bien et le mal sont une seule essence, ou au contraire le mal est totalement différent du bien? Est-ce que l'existence du mal concorde-t-elle avec la justice et la sagesse divine?...

Nous essayerons dans cet article d'étudier ce phénomène selon les principales écoles de pensée.

Littéralement le mal signifie: tout ce qui est objet de désapprobation ou de blâme.¹

Littérairement: du fait que le mal est l'opposé du bien, les penseurs et les chercheurs ont souvent d'abord défini le bien pour ensuite mieux cerner le mal.

Nous citerons quelques définitions parmi tant d'autres.

1) Le bien: l'existence complète et parfaite²

Le mal: l'inexistence de cette perfection.³

2) Le mal: le néant absolu.⁴

Ensuite certains penseurs ont divisé le mal en:

a) métaphysique: qui consiste dans la simple imperfection d'une chose.

b) physique: qui est tout manque comme la souffrance, la maladie, les handicaps...⁴

c) moral: qui est le vice et le péché.⁴

Il est clair que chaque école de pensée a traité ce sujet délicat et épineux selon ses principes de pensée et sa méthode, et donc il ne faut pas s'étonner des réponses si elles divergent.

Voici les avis essentiels sur cette question:

1) Les philosophes musulmans considèrent que le mal est: une chose inexistante à la base, et que Dieu ne l'a pas créée, et ils ont divisé le mal en :

a) le mal = l'inexistence dans son essence, comme l'ignorance qui est dans son essence l'inexistence du savoir, de même la pauvreté qui est dans son essence la non existence de la richesse, etc...

b) le mal = un phénomène relatif.

Cela signifie que le poison du serpent c'est un mal pour nous, mais pour le serpent c'est un bien (Kamâl), de même le couteau c'est un kamâl en lui-même, mais si nous l'utilisons comme arme il devient un mal, de même le loup est un mal pour le mouton mais non pour lui-même, et ainsi de suite...

Donc, le mal absolu n'existe pas, il n'existe que le mal relatif.⁵

2) Le mal est un avertissement à l'homme: c'est le philosophe Leibniz qui est l'origine de cette pensée, cela veut dire que pour lui le mal existant est une sonnette d'alarme pour l'être humain, surtout le pécheur, pour qu'il fasse attention à ses mauvaises actions.

Sa théorie est basée sur 3 préliminaires:

a) Le Createur parfait est capable de créer toute chose possible (Moumkin).

b) Dieu a créé le meilleur des mondes possible car Il est parfait..

c) Il n'existe aucune créature possédant la perfection totale.

Resultat: Dieu a créé un monde dans lequel il existe un équilibre entre le bien et le mal, même si ce dernier n'est là que comme avertissement, et donc le mal est nécessaire dans ce seul but.⁶

3) L'existence du mal est une preuve de limitation de la capacité divine: cela signifie que le mal provient du manque d'harmonie et de cohérence dans ce monde, et le rôle de Dieu est d'arriver le mieux qu'il puisse à une proportionnalité et une conformité, et donc les maux existent.⁷

4) Le mal c'est la perception de l'imperception: Descartes considère que Dieu n'a pas créé le mal, mais bien l'homme, car Dieu dans son infinie perfection a donné à l'homme la faculté de perception et de volonté, et comme cette dernière est plus large, elle essaie toujours de prendre le dessus, et quand elle réussit, le résultat est l'égarement et la perte, et c'est là où l'homme choisit le mal. En un mot, le mal chez Descartes est l'imperception de la perfection et ceci est propre à l'homme.⁸

5) Le bien et le mal sont 2 entités en combat continu: du fait que les judéo-chrétiens croient au "péché originel", donc il existe en l'homme un penchant vers le mal dont la père Paul appelle "le conflit entre la loi du corps et celle de l'esprit", et donc ce péché originel est à la base de tous les maux existants dont ils considèrent que c'est Satan qui en est l'instigateur principal.

suite ►

Et de l'autre côté, il y a Jésus le purificateur⁹ (représentant du bien) des péchés qui est en constante bataille avec le mal (Satan).

Il existe encore d'autres théories comme celle de Socrate et Platon qui résument le bien par la science et la vertu, et le mal par l'ignorance et la bassesse.

Après cette brève étude, nous apercevons l'importance de ce sujet du fait que la plupart des courants de pensées l'ont traité et étudié, chacun avec ses propres outils.

Dans le prochain numéro, nous essayerons de répondre aux questions citées au début du texte.

A Suivre...

Auteur : AbdAllah D.

1 Vocabulaire technique et critique de la philosophie (Lalande). v.1-p.590.

2 Mowso'at mostalahât al falsafa 'ind al 'arab. p.351

3 Ibid. p.351.

4 Mowso'at al falsafa al 'arabiya. v.2-p.511.

5 Al 'adl al ilâhi (Motahari) p.158-165

6 Mowso'at al falasifa .v.2-p.394,395.

7 Al mowso'a al falasifa al 'arab. p.510,511.

8 Descartes wal falsafa al 'aqliya. p.407,409.

9 Al mowso'a al falasafiya al 'arabiya. v.1-p.511.

Le Coran étant la référence la plus importante du dogme islamique, la direction venue de notre Seigneur par l'intermédiaire de Son Saint Prophète Mohammed (saw), le livre qui mène l'homme vers son but final dans cette vie c'est-à-dire la perfection, il est important de le lire et surtout de le comprendre afin de pouvoir l'appliquer comme il se doit. Lire un livre quelqu'il soit sans en comprendre le sens au-moins dans les grandes lignes n'est pas d'une grande utilité pour l'homme. C'est pour cela que nous avons décidé d'ouvrir cette rubrique afin de transformer notre lecture du Coran à une lecture qui est compatible avec les paroles de notre Imâm 'Ali (as) qui disait que la lecture du Coran ouvre une porte de guidance et ferme une porte d'égarement et afin d'en faire réellement le printemps des coeurs. Le commentaire du Coran que nous allons exposer chaque mois dans cette rubrique est issu de l'excellent ouvrage "Al Mizân Fi Tafsîr Al Qurân" dont l'auteur est son éminence Allama Tabatabâï qui est au thème de ce numéro.

Voici pour commencer un extrait du commentaire de la première sourate du Coran :

Bismillah hir Rahmànir Rahim

(Grâce au nom d'Allah, Le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux)

Quand l'homme commence, fait ou met en pratique une action ou une idée, il a tendance par nature à immortaliser cette action en lui attribuant un titre ou un nom de quelqu'un d'important pour obtenir réussite et satisfaction.

Allah, Maître des Univers, rappelle à l'homme qu'aucun nom ou titre n'est meilleur que le Sien. Il enseigne à l'homme de commencer quoi que ce soit par Son Nom, ou Ses Noms, et garantit donc succès, immortalité et satisfaction dans ce travail.

Tout action, entreprise pour le plaisir autre que celui d'Allah est vouée au péril ou à l'échec. Il commence donc le Saint Coran par Son Nom pour signifier que sa parole est éternelle.

Le Saint Prophète (saw) a dit que toute action commencée sans le nom du Tout Puissant reste incomplète, qualifiée de « abtar » (sans postérité).

La formule inaugural « Bismillah hir rahmànir rahim » débute elle même par la proposition « bi » qui veut dire « avec » ou « grâce » évoquant une idée de recherche d'aide ou concours d'Allah dans le commencement d'une action. L'objectif de la Parole d'Allah, le Saint Coran étant l'enseignement et le Guide, il nous est nécessaire d'obtenir l'aide d'Allah et Sa Grâce pour assimiler Son Message, L'accepter et obtenir Sa Satisfaction (5 :16 = Par ceci (le Coran), Allah guide aux chemins du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit.)

Cette formule contient d'un coup trois des Noms de Dieu : Allah , Le Clément, Le Miséricordieux. Le message de Dieu, le Saint Coran s'adresse à toutes ses créatures infidèles et fidèles pour lesquelles Il est Clément dans la vie terrestre. Mais Il est Miséricordieux pour ses créatures fidèles uniquement dans l'au-delà. Allah a défini Lui-même le Saint Coran en Sourates (10 :38 = Ou bien ils disent : "Il (Muhammad) l'a inventé ? " Dis : "Composez donc une Sourate semblable à ceci, et appelez à votre aide n'importe qui vous pourrez, en dehors Allah, si vous êtes véridiques.), (11 :13 = Où bien ils disent : "Il l'a forgé [le Coran]" - Dis : "Apportez donc dix Sourates semblables à ceci, forgées (par vous). Et appelez qui vous pourrez (pour vous aider), hormis Allah, si vous êtes véridiques"), (9 :86 = Et lorsqu'une Sourate est révélée : "Croyez en Allah et lutez en compagnie de Son messenger", les gens qui ont tous les moyens (de combattre) parmi eux te demandent de les dispenser (du combat), et disent : "Laisse-nous avec ceux qui restent"), (24 :1 = Voici une Sourate que Nous avons fait descendre et que Nous avons imposée, et Nous y avons fait descendre des versets explicites afin que vous vous souveniez"), bien définies et donc au début de chaque sourate il préconise la formule inaugural « Bismillah hir rahmànir rahim ». Cette formule adhère donc chaque sourate dont il est la partie intégrante. Grâce au Nom d'Allah le fidèle ou le lecteur cherche à assimiler l'enseignement contenu dans la sourate.

Pour obtenir succès dans chaque action que nous entreprenons, Allah nous recommande de prononcer cette formule, qui comprend trois des noms du Seigneur : Allah, Ar Rahmàn, Ar Rahîm.

suite ►

L'enseignement des Ahloul Bayt (la famille du Saint Prophète) nous apprend que cette formule inaugurale placée au début de chaque sourate (sauf la 9ème sourate « at tawba ») en fait partie intégrante et adopte le même numéro que celui du premier verset. Ensuite il faudrait traduire « Bismillahir rahmànir rahim » par « Grâce au nom d'Allah, Le Tout-Miséricordieux, Le Très-Miséricordieux » pour souligner que lorsqu'on commence une action, on cherche l'aide et la protection d'Allah dans celle-ci. En effet, le fait de traduire par « Au nom d'Allah... », une confusion permettrait de penser qu'on agit par délégation et à la place d'Allah et de ne pas l'assimiler aux formules établies telles que « Au nom de la loi » ou « au nom du roi », ou encore « au nom du Père et du fils... ». D'autre part, les deux attributs se rapportant à Allah « Tout-Miséricordieux » et « Très-Miséricordieux » ne sont ni confondus ni égaux, mais bien distincts, car le premier se rapporte en faveur de toutes les créatures d'Allah alors que le second est spécifiquement pour ses fidèles.

Les hadîçes de nos Aiyymhàh (pl. de Imàm) nous enseignent qu'à chaque fois que nous prononçons cette formule, le Satan (ennemi déclaré de l'homme) s'éloigne de nous et ne peut s'associer à notre action qu'il cherche à tout prix à altérer et polluer. Ainsi, toute action inaugurée par cette formule procure l'aide et la satisfaction du Seigneur, la réussite et l'abondance. Il faut le prononcer notamment avant de manger, de boire, de conduire, de procréer, etc.. De ce fait, toutes nos actions licites deviennent des 'Ibàdat d'Allah (swt), et notre vie entière devient vouée à l'adoration du Seigneur.

Cette habitude profonde de tout commencer par « Bismillah..... » peut nous sauver du feu de l'Enfer (Inshàllah), car comment le Seigneur pourra être satisfait d'envoyer sa créature en Enfer alors que celui-ci aura attesté tout au long de sa vie qu'Il (Allah swt) est Ar Rahmàne et Ar Rahîm !

En outre pour obtenir la réalisation des vœux licites, il est recommandé par nos Aiyymah de dire douze mille fois « Bismillahir Rahmànir Rahîme » ponctué d'un namàze (salât) de deux rak'ates après chaque mille « Bismillah.... ». La teneur de cette première sourate « al fatiha » (l'ouverture) consiste à louer Allah, Digne Maître Clément et Miséricordieux, Auquel on se soumet et qu'on adore, implorant Son aide vers le droit chemin et vers Ses bienfaits. Dans cette sourate, le « bi » de « Bismillah » prend le sens « par la grâce de Son Nom » je me sou mets à Lui. Certains ont affirmé que le « bi » prendrait le sens de « je commence au Nom d'Allah », mais ce point de vue ne paraît pas approprié au contexte de la sourate.

« al isme » est le mot qui désigne la chose ou la personne nommée. Il dérive de « as-simah » (signe, marque d'identification) ou as-soumouww » (altesse, éminence). On le traduit par le mot « nom », bien sur distinct de la personne ou chose nommée et ne dérive de l'attribut tel que « alim » (savant) car le nom peut aussi dériver des attributs de la chose nommée. Allah, le non divin vient originellement de « Al-ilah » (adoré) ou « aliha » (bien aimé). Al-ilah veut dire aussi « al ma'louh » : celui qui est adoré. Al-ilah est devenu par déformation « Allah », le nom propre du Seigneur dès le début du monde arabe, bien avant la révélation du Saint Coran. Les arabes préislamiques utilisaient ce mot pour désigner le Dieu (43 :87 = Et si tu leur demandes qui les a créés, ils diront très certainement : "Allah". Comment se fait-il donc qu'ils se détournent), (6 :136 = Et ils assignent à Allah une part de ce qu'Il a Lui-même créé, en fait de récoltes et de bestiaux, et ils disent : "Ceci est à Allah - selon leur prétention ! - et ceci à nos divinités." Mais ce qui est pour leurs divinités ne parvient pas à Allah, tandis que ce qui est pour Allah parvient à leurs divinités. Comme leur jugement est mauvais !).

D'autres noms divins sont utilisés comme attributs, sujets ou adjectifs de ce nom Allah, tel que Le Clément, Le Savant... mais le mot Allah n'est jamais utilisé comme adjectif ou attribut. Il est réservé pour Dieu et devient comme le nom propre au Seigneur.

Ar-Rahmàn, ar-Rahim sont deux adjectifs dérivés de « ar-rahmah » (miséricorde, bienfait), Rahmah est le bienfait qu'on souhaite pour quelqu'un dans la difficulté ou dans la maladie, pour qu'il s'en libère. C'est dans ce sens que l'attribut de Rahmàn est utilisé pour Allah. Rahim est un attribut de même ordre que Rahmàne, mais avec une idée de perpétuité. La différence entre ces deux attributs se sent dans le contexte du Saint Coran faisant ressortir qu'Allah est « Rahmàn » pour toutes Ses créatures, mais « Rahim » pour Ses serviteurs fidèles : (19 :75 = Dis : "Celui qui est dans l'égarement, que le Tout Miséricordieux prolonge sa vie pour un certain temps, jusqu'à ce qu'ils voient soit le châtiment, soit l'Heure dont ils sont menacés. Alors, ils sauront qui a la pire situation et la troupe la plus faible), (33 :43 = Il répondit : "Je vais me réfugier vers un mont qui me protégera de l'eau". Et Noé lui dit : "Il n'y a aujourd'hui aucun protecteur contre l'ordre d'Allah. (Tous périront) sauf celui à qui Il fait miséricorde". Et les vagues s'interposèrent entre les deux, et le fils fut alors du nombre des noyés.), (9 :117 = Allah a accueilli le repentir du Prophète, celui des Emigrés et des Auxiliaires qui l'ont suivi à un moment difficile, après que les cœurs d'un groupe d'entre eux étaient sur le point de dévier. Puis Il accueille leur repentir car Il est Compatissant et Miséricordieux à leur égard).

A suivre...